



## **La culture : je pilote, tu pilotes, nous nous écrasons...**

L'équipe milieu fermé du SPIP de Mont-de-Marsan se voit confrontée depuis plusieurs mois à de grosses difficultés dans la mise en œuvre des activités culturelles dont elle a la charge.

En effet, sans concertation avec notre service et sans se soucier des engagements financiers pris auprès de nos partenaires, la direction du Centre Pénitentiaire a, à de multiples reprises, annulé des actions programmées de longues dates par le coordonnateur culturel. Ce dernier a pour mission de programmer des actions et non pas de les « reprogrammer » ou de gérer les conséquences de leur annulation ce qui génère un surcroît de travail dont il n'a pas besoin.

L'annulation des trois dernières séances de cinéma et la menace d'annulation du Noël des associations au profit des détenus indigents ne sont que les derniers exemples d'une longue série.

La Direction de l'établissement rajoute à la confusion en organisant ses propres activités culturelles et ce toujours sans la moindre concertation avec le SPIP.

Ces procédés sont, de notre point de vue, inacceptables puisqu'ils boycottent et dénigrent le travail du SPIP au mépris des règles de bon fonctionnement devant exister sur le Centre Pénitentiaire entre le SPIP et la Direction de l'établissement.

Nous vous rappelons, Mme la Directrice adjointe référente aux activités, que le SPIP dispose d'un budget validé en DISP pour la mise en place des activités culturelles. Ainsi, avec, depuis son arrivée, plus de 130 actions mises en place, 160 intervenants à accompagner, 4 bibliothèques à faire fonctionner, 40 structures et associations partenaires, 25 ateliers hebdomadaires et plus de 6000 participations de personnes détenues à l'ensemble des activités, la charge de travail du coordonnateur culturel est déjà suffisamment importante pour ne pas avoir à subir depuis des mois la remise en cause de sa probité autant que de ses actions de la part de la Direction de l'établissement.

Si vous pensez que le rôle du coordonnateur culturel se limite au pointage des personnes détenues lors des activités, vous méconnaissez la technicité de son intervention et vous vous privez par la même occasion d'un partenariat qualitatif.

Il est vrai que les actions socioculturelles sont copilotées par les DSP et le DFSPIP, il est donc urgent de nous réunir pour travailler de concert en redéfinissant clairement le rôle de chacun dans la cabine de pilotage afin de passer au mieux, et dans l'intérêt de tous, les turbulences actuelles.

**Arrêtons cette surenchère et travaillons ensemble en bonne intelligence.**

**La concurrence entre le commandant et le personnel de bord nuit à ses passagers.**

Fait à Mont de Marsan le 20 décembre 2019